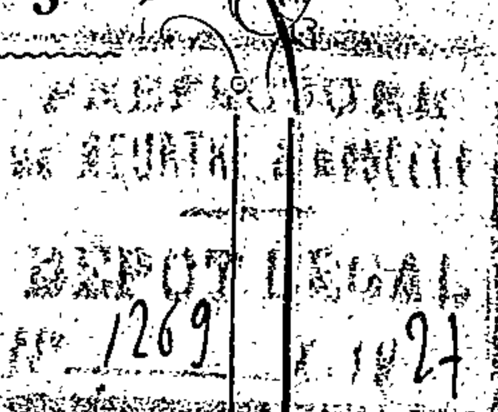
Novembre-Décembre 1927 — 28e Année. — No 3



BULLETIN

DE LA

Société d'Etudes Psychiques

DE NANCY

SOMMAIRE :

Prix du numéro : 1 franc

ABONNEMENTS { France et Colonies....... 6 fr. par an. Etranger................. 8 fr. —

Le Bulletin paraît tous les deux mois

SIÈGE SOCIAL :
chez le Président honoraire, M. A. THOMAS
25, rue du Faubourg-Saint-Jean, NANCY



IMPRIMERIE NANCÉIENNE
RUE DE LA PÉPINIÈRE, 15, NANCY

SOCIÉTÉ D'ÉTUDES PSYCHIQUES DE NANCY

Fondée le 27 Septembre 1900

Docteur LIÉBEAULT †, *Président d'honneur.*
Docteur A. HAAS †, *Président honoraire.*
M. le Colonel COLLET †, *Président honoraire.*
M. Julien CORDIER †, *Vice-Président honoraire.*
Docteur PAPUS †, *Membre d'honneur.*
M. Gabriel DELANNE †, *Membre d'honneur.*
M. Léon DENIS †, *Membre d'honneur.*

COMITÉ DE DIRECTION

Président honoraire: M. A. THOMAS, ✻, ✻, ✻, ancien industriel.
Président: M. E. MILLERY, ingénieur-chimiste, I. C. N.
Secrétaire: M. WESTERMANN, ingénieur-chimiste, I. C. N.
Trésorier-Bibliothécaire: M. M. BEY, mécanographe.
Trésorier-adjoint: M. JACQUIN.
Membres: MM. A. MARCOT, pharmacien.
— J. M., ingénieur des Arts et Manufactures.
— L. CÉZARD, avocat, docteur en droit.
— le Docteur G. B.

BIBLIOTHÈQUE

La bibliothèque est ouverte tous les Samedis, de 2 heures à 4 heures, rue des Ponts, 54.

AVIS. — *Les communications intéressant la Société doivent être adressées à M. le Président honoraire, rue du Faubourg-Saint-Jean, 25.*

Assemblée Générale annuelle

DE LA

Société d'Études psychiques de Nancy

du 30 Octobre 1927

La séance est ouverte à 16 h. 35, par M. Millery, président de la Société, qui présente d'abord les excuses de MM. Thomas et Mongel, empêchés, et exprime les félicitations de la Société à M. Thomas, qui vient de recevoir la médaille d'argent au titre de l'Assistance publique.

Allocution du Président

« En ouvrant notre séance annuelle, je tiens à saluer, au nom de notre Société, la mémoire de ceux des nôtres qui nous ont quittés pour aller, par ce mystérieux passage que l'on appelle la mort, dans un non moins mystérieux au delà. Après M. Coué, créateur de la nouvelle école de Nancy, c'est le représentant de l'ancienne école, le docteur Balme, qui vient de disparaître, laissant d'unanimes regrets chez tous ceux qui l'ont connu. Il aimait passionnément les recherches psychiques, et il nous a souvent prêté, pour nos études, le précieux concours de ses connaissances et de son expérience consommée. Ses principaux travaux ont été relatés dans une conférence qu'il a faite, sous le titre de :« Recherches sur la transmission de la pensée à distance ».

« Nous avons aussi perdu, en la personne de M. Goutière-Vernolle, un collaborateur de la première heure; il faisait, en effet, partie de notre Comité depuis la création de notre Société. Ses nombreuses et absorbantes occupations l'avaient empêché pendant ces dernières années de participer, comme il l'aurait voulu, à nos recherches et à nos travaux.

« M. Goutière-Vernolle était hermétiste de l'école de Stanislas de Guaïta et de Papus; avec deux de ses amis, le docteur Thorion et Léonce Cézard, membres de notre Comité, il fonda une loge martiniste dont il occupa la présidence.

« Enfin, avec M. Léon Denis, nous avons vu disparaître le dernier représentant de nos membres d'honneur. Léon

Denis, l'apôtre du spiritisme, écrivain distingué et orateur remarquable, est bien connu de nous tous et justement apprécié. Cela me dispense d'ajouter ici de nouvelles fleurs à la couronne d'éloges que ses nombreux admirateurs ont apportée sur son tombeau. Comme vous le savez, nous étions représentés à ses obsèques par notre collaborateur et ami Gabriel Gobron.

« Si nous avons eu des pertes à déplorer parmi nos sociétaires, soit par décès, soit par éloignement, nous avons eu, d'autre part, la satisfaction de recevoir un certain nombre de nouveaux adhérents; je leur adresse ici notre cordiale bienvenue, en leur assurant qu'ils trouveront dans notre groupement, avec un accueil bienveillant, tout ce qui leur sera nécessaire pour leurs études.

« On ne saurait trop recommander aux personnes qui désirent s'instruire des sciences psychiques, et elles deviennent de plus en plus nombreuses, de ne pas persister à vouloir travailler seules dans l'isolement. C'est une erreur de croire qu'il suffit de posséder ou de lire quelques gros livres pour être suffisamment documenté sur une matière aussi complexe. Evidemment, on peut trouver actuellement dans le commerce des quantités d'ouvrages traitant les questions qui nous intéressent; mais ils sont loin d'avoir tous la même valeur, car il y en a qui en sont complètement dépourvus. On en rencontre même, et je ne devrais pas en parler, qui ont pour auteur d'ignorants détracteurs de toute doctrine spiritualiste, lesquels présentent leurs élucubrations avec une fausse sincérité. Rien ne peut remplacer, dans son utilité, une conversation verbale, surtout lorsqu'elle est alimentée par les faits nouveaux que nous apportent les publications périodiques. Un échange d'idées, une discussion courtoise, sont des moyens efficaces pour développer la raison et affermir le jugement. Nous allons même plus loin, et nous pensons que, s'il y a de grands avantages à partager entre nous le fruit de nos méditations, nous devons parfois inviter aussi le grand public à nous suivre dans la recherche de la vérité. C'est dans ce but que nous avons organisé nos conférences mensuelles; elles nous offrent l'occasion de nous faire mieux connaître, et elles nous ont permis de faire bien des adeptes. Cependant, malgré notre grand désir d'éclairer les consciences,

nous ne pouvons avoir la prétention ni même l'espoir de convaincre tout le monde, et bien que le matérialisme arrive visiblement à son déclin, il se trouve encore, pour le spiritualisme, des réfractaires et des incrédules invétérés; ceux-là ne pourront comprendre et peut-être voir que quand la mort leur aura fermé les yeux. Chose singulière et surprenante à la fois, c'est dans l'élite intellectuelle, en France surtout, que l'on rencontre envers le psychisme le plus de préjugés. Cela est dû, sans doute, en partie tout au moins, à l'indifférence et au mutisme de l'enseignement officiel. Aussi devons-nous constater avec joie l'évolution qui se produit, depuis quelque temps, parmi les sommités scientifiques, et ce mouvement vient d'avoir sa consécration à Paris par un Congrès international. Ce Congrès, qui avait précisément pour but l'étude et l'interprétation des phénomènes psychiques, a tenu ses assises à la Sorbonne, qui est, comme vous le savez, le grand palais de la science. Cet événement, dont l'importance ne saurait échapper à personne, est, en quelque sorte, la reconnaissance officielle de l'authenticité des phénomènes que nous étudions. C'est déjà quelque chose, mais ce n'est pas tout; car, en cette circonstance, on a cherché à rattacher ces phénomènes à la biologie, afin d'éluder les conceptions du spiritisme.

« Notre dévoué secrétaire voudra bien, tout à l'heure, nous donner quelques détails sur cette imposante manifestation, à laquelle il a personnellement assisté.

« Auparavant, je lui passe la parole pour nous donner lecture de son rapport sur la situation administrative et morale de notre Société ».

Rapport du Secrétaire

Compte rendu moral

« Mes chers co-sociétaires,

« La vie morale de notre Société s'est continuée dans les mêmes conditions que l'an dernier. Vu les diverses tendances d'étude qu'elle a su grouper, nous voulons la laisser Société d'Etudes psychiques, et nous avons évité jusqu'à présent de nous inscrire sous une étiquette plus étroite qui limiterait notre action. C'est tout à son honneur de pouvoir compter

dans ses rangs des opinions variées sur les phénomènes qui nous intéressent tous. Qu'ils soient spirites, animistes, métapsychistes, magnétiseurs, psychologues, philosophes, tous ceux qui viennent à nous pour étudier en profitant de notre bibliothèque déjà importante, sont assurés de trouver chez nous un bon accueil et une parfaite liberté de pensée et d'échange d'idées.

A cause même de cette diversité de désirs d'étude, le Conseil s'est efforcé de varier la nature des conférences, et nos sociétaires ont vu se succéder le grand orateur spiritualiste et philosophe chrétien d'avant-garde, M. le pasteur Wiétrich, dont l'éloquente parole est si émouvante; la gracieuse danseuse endormie Inès, dans ses reconstitutions, mystérieusement inspirées, de la pensée harmonieuse; notre sociétaire, Mme Nathan, une des apôtres du spiritisme pur; M. Henri Durville, le poète érudit qui nous montra avec tant de charme le mystère de l'Invisible et de l'Initiation antique.

« Le travail par petits groupes, qui est le plus fécond, a continué avec succès; travail utile pour multiplier les observations, pour trouver des médiums, pour apprendre à reconnaître les faits supranormaux des fraudes plus ou moins conscientes. De nouveaux sujets se sont révélés, dont quelques-uns, habitant la grande banlieue, n'hésitent pas à supporter la fatigue des trains de nuit après le travail. Qu'ils en reçoivent ici le témoignage de notre reconnaissance.

« Le nombre d'abonnés à notre *Bulletin* a encore augmenté cette année, montrant l'intérêt que nos travaux inspirent. J'ai le plaisir de vous communiquer aussi que j'ai constaté, à Paris, qu'il était très apprécié.

« L'échange des livres à la bibliothèque, le samedi, est toujours une occasion de parler des observations que chacun a pu faire, de renseigner les débutants, de demander ou de donner un conseil sur un problème psychique délicat ou troublant ou sur des faits touchant aux régions les plus mystérieuses de l'occultisme, car, qu'ils aient passé ou non par l'expérimentation spirite, quelques-uns de nos sociétaires s'intéressent à ces études supérieures, dont le spiritisme est une des premières marches.

« A vous tous, nos chers sociétaires, nous présentons nos

bons vœux au seuil de cette nouvelle année de travail, que nous vous souhaitons féconde.

« Et c'est pour nous une joie, à la Société, de voir chaque année quelques âmes de plus comprendre que nous ne descendons pas vers le seuil noir du Néant, mais que nous montons au contraire vers le portique resplendissant de la Montagne de Lumière... ».

Rapport du Trésorier-bibliothécaire

Bilan de l'exercice 1926-1927 au 30 septembre 1927

	Dépenses	Recettes
Avoir de la Société au 1er octobre 1926.		201 60
Payé le 18 novembre 1926, hôtel, rappel sur l'exercice 1925-1926	13 20	
Payé le 26 novembre 1926, facture mairie, reçu 4751, exercice 1925-1926	36 25	
Exercice 1926-1927		
1° Cotisations		1.677 50
2° Frais encaissement cotisations, impression cartes de sociétaires, imprimés chèques postaux pour encaissements, frais de correspondance de MM. Millery, Westermann, Bey	358 10	
3° Recettes entrées et locations aux conférences, dons		1.625 »
4° Hôtels, voyages, locations salles conférences, chauffage, éclairage, tickets d'entrée, convocations aux conférences, affiches, projections, police, pompiers, conservateurs salles Poirel et Visitation, Union de la Presse de l'Est...........	1.871 80	
5° Recettes locations de volumes, ventes de volumes............		225 55
A reporter.....	2.279 35	3.729 65

	Dépenses	Recettes
Report.....	2.279 35	3.729 65
6° Achats de volumes, location salle de bibliothèque, reliure, assurance incendie bibliothèque, rayonnages bibliothèque	288 05	
7° Abonnés au *Bulletin*, vente de *Bulletins* aux libraires, annonces dans le *Bulletin*, suppléments à titre remboursable..................		1.177 95
8° Impression *Bulletin*, bandes d'envoi, suppléments d'impression pour suppléments à titre remboursable.	2.278 15	
Totaux..........	4.845 55	4.907 60
Avoir de la Société au 30 septembre 1927	62 05	

***

Bibliothèque. — Pendant l'exercice, 697 volumes furent demandés par 429 lecteurs.

***

M. Millery lit ensuite la relation de quelques prémonitions obtenues par une de nos sociétaires désirant garder l'anonymat :

Le 12 décembre 1925, l'esprit dit à Mme X... : « Allez chez M. et Mme Burg; vous leur direz de faire leurs affaires ».

Elle y est allé aussitôt.

Un mois après, il lui redit : « Les Burg n'ont pas tenu compte de mes conseils, retournez leur dire de faire leur testament ».

Devant cette insistance, ils les firent le 15 janvier 1926. A cette date, ils étaient très bien portants tous les deux.

M. Burg, âgé de quarante-cinq ans seulement, est mort le 3 avril 1927.

(Attestation de Mme Burg.)

***

Le 24 janvier 1926, l'esprit dit à Mme X..., qui est médium auditif : « Vendez vos obligations Stein et Cie ». — Elle répondit : « Non. Cette Société a toujours bien payé et nous paraît sérieuse. Nous ne vendrons pas ». — L'esprit dit alors : « Vous avez tort, ladite Société fera faillite ». Or, le 15 avril suivant, ladite firme a été admise à la liquidation judiciaire et déclarée en faillite le 1er juillet.

***

Le 18 avril 1926, Mme X... entend : « Votre voisine, Mme Gire, mourra le 3 mai. Prévenez sa fille, Mme Keller ». Cette dame était malade depuis quatre mois; mais rien dans son état ne faisait prévoir qu'elle dût mourir si tôt. Elle mourut, en effet, le 3 mai, à sept heures du matin, à la grande stupéfaction de sa famille.

***

Depuis cinq ou six mois, Mme X... avait l'intention d'acheter une machine à coudre d'occasion. Elle vint à en connaître une et se proposait d'aller la voir; mais l'esprit l'en empêcha, disant : « Inutile, je vous en ferai avoir une pour rien ». Nous croyions alors qu'elle en gagnerait une à une tombola. Elle attendit donc. Or, le 10 mai 1926, une dame que nous connaissions depuis peu lui fit voir quelques objets mobiliers dont elle voulait se défaire, devant prendre un appartement plus petit. Parmi ces objets se trouvait une machine à coudre dont elle ne se servait plus depuis dix ans, l'ayant remplacée par une plus moderne. Mme X... lui proposa de l'acheter, à quoi elle répondit : « Je ne vous la vends pas, je vous l'offre ». Mme X... sortit sans avoir accepté, étonnée de l'importance du cadeau. Comme elle descendait l'escalier, l'esprit lui dit : « Ne faites pas la sottise de ne pas l'accepter. Elle est très bonne, n'ayant presque pas servi. Il y manque seulement trois pièces : la navette, la courroie et un petit ressort; mais, de grâce, acceptez-la ». Sur ces ordres, elle retourna le lendemain chez la dame, lui dire qu'elle acceptait son offre gracieuse.

Lorsqu'elle fut en possession de la machine, Mme X..., qui ne connaissait rien à son mécanisme, la fit voir à un employé de la Compagnie Singer (car c'était une Singer) qui, après

examen, lui dit : « C'est une excellente machine, elle a très peu servi; il y manque seulement trois pièces, la navette, la courroie et un petit ressort ». C'étaient exactement les termes employés par l'esprit.

***

Le 20 mai 1926, une amie demande à Mme X... si elle ne connaissait pas une personne ayant besoin d'une voiture d'enfant, lui disant qu'elle en avait une à vendre, presque à l'état de neuf, ayant coûté 700 francs, et qu'elle la céderait pour 350. Mme X... répondit négativement. Or, le 25 du même mois, étant à travailler près d'une fenêtre donnant sur la rue, elle entend : « La personne qui passe achèterait bien la voiture ». Elle regarde et dit : « Je ne crois pas que cette personne — une femme de ménage — achète une voiture de 350 francs ».

L'esprit reprit : « Je vous dit qu'elle l'achètera aujourd'hui même; mais pour 300 francs seulement, je ne veux pas qu'elle soit vendue 350 ».

La commission fut faite immédiatement, et la voiture achetée 300 francs une heure plus tard.

Copie du certificat délivré :

« J'atteste que la relation concernant la voiture d'enfant est absolument exacte, car c'est moi qui ai acheté la voiture. Signé : Blanche Taguel. »

***

Du 19 au 20 juin 1926, Mme X... entendait constamment : « Allez aux soldes chez Vaxelaire, vous achèterez une robe à Jeanne, au rayon à 15 francs, vous prendrez un fond blanc, avec impressions rouges et bordure noire et l'expédierez tout de suite au bureau de la place Saint-Jean ».

Mme X... répondait toujours : « J'en achèterai une quand Jeanne me le demandera, pas avant » (ladite Jeanne est une nièce, médium écrivain, auditif, voyant, etc., habitant Bar-le-Duc).

Or, le 24, Mme X... reçoit d'elle une lettre ainsi conçue : « J'avais l'intention de m'acheter une robe d'été, mais notre esprit me dit qu'il vous a donné la commission de le faire et que vous ne voulez pas. Est-ce vrai? Je voudrais bien

que vous me répondiez au plus vite, car les beaux jours étant très rares, je serais heureuse de pouvoir en profiter le plus tôt possible. En ce moment, il me dit : « Mme X... ne veut toujours pas écouter ».

Au reçu de cette lettre, Mme X... est allée acheter la robe, qu'elle a trouvée telle que l'esprit la lui avait indiquée et qu'elle a expédiée au bureau de la place Saint-Jean.

***

Le 10 décembre 1926, Mme X... entend : « Madame C..., que vous connaissez, mourra le 15. Allez le dire à M. Thomas et au docteur X... ».

L'ordre fut exécuté, et cette personne mourut, en effet, le 15 décembre, comme l'esprit l'avait annoncé.

(Attestation de M. Thomas, président honoraire de la S. E. P. N.).

***

Le 18 février 1927, Lucette Gros est venue chez Mme X..., la prier de demander à l'esprit s'il voulait bien lui dire si l'on retrouverait son parapluie que sa mère avait perdu dans l'après-midi. Mme Gros croyait l'avoir laissé chez Robardelle ou chez l'Espagnol. L'esprit a répondu : « Inutile d'aller chez ces Messieurs, le parapluie a été oublié dans le tram. La receveuse l'a remis au dépôt du Point-Central. Que Mme Gros aille le chercher là, elle l'aura tout de suite ».

Cette dame suivit ce conseil et rentra en possession de son parapluie, qui avait bien été déposé au dépot du Point-Central.

L'abondance des matières nous oblige à remettre au prochain Bulletin, *la communication de M. Westermann sur ses essais de télépathie expérimentale entre Paris et Nancy, ainsi que la fin de la conférence de Mme Nathan, et la bibliographie des derniers ouvrages reçus pour la bibliothèque.*

Le IIIe Congrès international de Recherches psychiques

A LA SORBONNE

Le 26 septembre 1927, à neuf heures du matin, des chercheurs, des curieux de science, des savants d'avant-garde, dont vingt-cinq professeurs d'Universités officielles, venant d'Amérique, d'Allemagne, d'Angleterre, d'Autriche, de Belgique, d'Espagne, de Finlande, des Indes, d'Italie, du Japon, de Grèce, de Hollande, de Lettonie, de Norvège, de Pologne, de Roumanie, de Suède, de Tchéco-slovaquie, de Turquie, se réunissaient pour parler de la jeune science métapsychique dans la vieille Sorbonne étonnée.

Le président, le professeur Charles Richet, ne manqua pas de le faire remarquer avec quelque fierté, car c'est en grande partie à lui qu'on le devait. « Réception solennelle de la nouvelle science, dit-il dans son discours inaugural, une science encore un peu gracile, en cette noble Sorbonne qui, depuis des siècles, est le foyer de la science et où la place d'honneur échoit, cette fois, à l'Allemagne savante, qu'il eût été dommage de ne point trouver là, en cette circonstance... ».

Il parle des précurseurs :

« Aux grands savants anglais Crookes, Olivier Lodge, et (ici sa voix s'imprègne d'une émotion profonde) à mon cher, cher ami Geley, j'adresse l'hommage de mon respect, de mon admiration et de mon affection. »

Il souhaite la bienvenue aux congressistes, venus en aussi grand nombre pour consacrer la métapsychique, et dit qu'un illustre aéropage prépare au monde un magnifique avenir.

Il dit les difficultés que rencontre la jeune science, étudiant l'inhabituel, si difficile à faire accepter.

Et tandis que, pour les phénomènes chimiques, on ne discute qu'entre chimistes, en psychique toutes les incompétences croient avoir le droit de parler et de juger.

Lavoisier lui-même niait les aérolithes, parce qu'il n'y a pas de pierres dans le ciel. Et pourtant...

Le professeur Ch. Richet rappelle plaisamment qu'à

l'aurore de l'aviation, il fut un champion du plus lourd que l'air et qu'il fut blagué par les caricaturistes qui le représentaient avec une machine volante à la main. Cela n'empêche pas l'aviation de grandir, et cela n'empêchera pas l'essor de la science métapsychique, qui changera l'orientation de la pensée humaine.

Le docteur Hans Driesch, professeur de philosophie à l'Université de Leipzig, parla de l'influence de la métapsychique sur l'aspect général de l'univers, et conclut que les phénomènes psychiques légitiment la conception de l'indépendance de l'âme et aussi celle, non encore prouvée, mais vraisemblable, du spiritisme.

Le docteur Osty, directeur de l'Institut Métapsychique, répondant à l'objection que la science nouvelle ne progresse pas vite, observe en termes excellents que la métapsychique ne trouve aucun secours dans les autres branches de la science et semble même n'avoir avec elle aucune relation. L'objet de la métapsychique consiste dans les phénomènes psychiques reliant le monde accessible au monde inaccessible.

Si le progrès est lent, c'est que, depuis dix ans, il est l'œuvre d'un tout petit lot de chercheurs, consacrant à ces études les seuls loisirs que leurs travaux leur laissent. C'est dans l'élite intellectuelle que l'on rencontre le plus de préjugés et d'hostilité, quand cette élite ne se désintéresse pas complètement de la métapsychique.

M. Carl Vett, secrétaire général du Congrès, prononça une allocution d'une tenue particulièrement élevée. Il voit dans la métapsychique la conception d'une théorie de la conscience. Sans distinction de religions, de nations ou de races, nous sommes tous les enfants d'une même conception de l'esprit, uni à la matière dans l'économie terrestre, mais celui qui tue ne tue pas l'esprit.

Il m'est impossible, Mesdames et Messieurs, de vous donner pendant le peu de temps dont je dispose, une idée complète de toutes les questions qui furent étudiées au Congrès. Après chaque communication, la parole était donnée aux congressistes qui la demandaient soit pour des objections, soit pour des précisions. Je ne puis que me borner à une rapide énumération.

Sir Oliver Lodge, sur l'énergie radiante et les phénomènes

métapsychiques, étude qui, par ignorance, fut répétée tout de travers par certains grands quotidiens.

Le docteur Cazzamali parla, en montrant d'intéressantes projections, de son dispositif d'enregistrement des ondes radio-électriques et cérébrales.

M. Desoille, ingénieur, sur le lien existant entre les états de conscience et les phénomènes électro-magnétiques.

Le docteur Tischner parle de l'éducation des médiums pour rendre possible les manifestations en plein jour.

M. Harry Price, directeur du Laboratoire national des Recherches psychiques de Londres, étudia le médium Stella C., et constata une baisse de température soudaine au thermographe, au début de l'extériorisation.

M. Malcolm Bird, du Bureau de Recherches de New-York, dit qu'il n'est pas possible à un prestidigitateur de reproduire quelques-uns des phénomènes dans les conditions réalisées aux séances de Boston.

Le docteur Reitz, médecin en chef de l'hôpital d'aliénés de Léningrad, et le docteur Verweyen, de l'Université de Boston, parlèrent de la clairvoyance et de la transmission de pensée.

M. Lebedzinsky, ingénieur à Varsovie, étudie la médiumnité.

M. W. Wrchovszky, de Vienne, le problème Espace-Temps.

Le docteur Messer, de Giessen, la parapsychologie.

Le docteur Bœhm, de Nuremberg, parla de Thérésia Neumann, la stigmatisée de Konnersreuth.

La comtesse Wassilka, de Vienne, nous expliqua un film représentant les phénomènes de la fameuse Eléonora Zugun, qu'elle étudia personnellement.

Le docteur Blacher, de l'Université de Riga, reparle de la parapsychologie; le docteur Fischer, de Prague, de la métagraphologie; W. Prince, de Boston, de la guérison de deux sujets obsédés.

Je dois abréger, car nous en reparlerons.

Citons seulement encore :

M. Carrington, de New-York, sur Eusapia Paladina; Sokolowsky, de Varsovie, sur la télépathie; le docteur Thomas, de Londres, sur une émanation en rapport avec l'extériorisation; le docteur Bœhm, de Nuremberg, sur la connaissance

intuitive; le docteur Lambert, de l'Université de Stuttgard, admet la possibilité d'une intervention inconnue; MM. les docteurs Roux et Moutier, sur les sujets lucides; très bon rapport du docteur Maxwell, de Bordeaux, sur les découvertes psychiques ayant rénové la psychologie; M. Krall, de Munich, le propriétaire des fameux chevaux calculateurs, sur les animaux pensants; une étude remarquable, comme toujours, du docteur Osty, sur la préconnaissance de l'avenir; une communication très intéressante de notre collègue Warcollier, ingénieur chimiste, sur une expérience de télépathie à grande distance, entre Paris et New-York, qui fut couronnée de succès.

Le dernier jour, il fallut même scinder en deux groupes les congressistes; les uns, à l'amphithéâtre Richelieu, entendaient M. René Sudre, sur « les Phénomènes métapsychiques »; le docteur Luisada, sur l'étude de l'esprit; M. Louis Favre, de Paris, sur la métapsychique, étude de l'anormal naturel.

Les autres, à l'amphi Descartes, écoutaient M. Szmurlo, de Varsovie, sur l'étude systématique des médiums; le docteur Sanguinetti, de l'Université de Rome, sur un cas de prémonition. Il nous parla aussi du siège de Fiume, de Gabriele d'Annunzio et nous fit un joli salut fasciste.

La communication de M. Rutot, empêché, fut remplacée par une conférence des plus intéressantes de Carl Vett, sur les phénomènes métapsychiques observés aux Indes, et la discussion animée qui suivit termina le Congrès en beauté, sur de lumineux horizons.

Le docteur Osty souhaitait la parfaite tenue scientifique de nos Congrès, la sélection des membres actifs et la correction des assistants. Il dut certainement être satisfait de celui de Paris, dont il fut l'organisateur parfait et l'animateur infatigable, malgré l'énorme somme de travail supplémentaire que cela lui imposait. Qu'il en soit chaleureusement félicité et remercié par tous les chercheurs de vérité.

A. **Westermann.**

Le Gérant: **A. Westermann.**

NANCY. — IMP. NANCÉIENNE, 15, RUE DE LA PÉPINIÈRE.



Les Sociétaires sont priés de faire leurs achats dans les Maisons de premier ordre qui nous favorisent de leurs annonces et aident ainsi à la publication du " Bulletin ".

REVUES REÇUES EN ÉCHANGE DU "BULLETIN"

Annales du Spiritisme, 32, rue Guesdon, Rochefort.
Hygie, 17, rue Duguay-Trouin, Paris (VIe).
Le Mercure de France, 26, rue de Condé, Paris.
Psychica, 23, rue Lacroix, Paris (XVIIe).
Psychic Magazine, 23, rue Saint-Merri, Paris.
Revue Métapsychique, 89, rue Niel, Paris.
Revue Spirite, 8, rue Copernic, Paris.
La Rose Croix, 114, rue du Calvaire, Sirile-Noble (Nord).
La Vie d'Outre-Tombe, 8, rue des Biez, Liége.
Le Voile d'Isis, 22, quai Saint-Michel, Paris.
Revue Métapsychique belge, 54, avenue Hamoir, Bruxelles.
Psychisme, 7, rue du Faubourg-Montmartre, Paris.
L'Avenir spirite, 135, avenue Louis-Blanc, Amiens.
Psyché, 30, rue du Bac, Paris.
L'Aube nouvelle, 8, rue Saint-Augustin, Sidi-bel-Abbès (Oran).
La Pensée française, 1 et 3, quai du Chanoine-Winterer, Strasbourg.
Archives du Spiritisme mondial, 8, rue Copernic, Paris.
Métonoïa, 7, rue des Aubépins, Lyon.
Penser et Agir, 13, rue Béranger, Paris (IIIe).
Le Sincériste, Waltwilder, par Bilsen (Belgique).